

Chers amis,

Nous allons vivre une semaine sainte très singulière cette année. Nous n'aurons pas la joie de nous retrouver en communauté pour ces magnifiques célébrations du Triduum Pascal. Alors, comme depuis le début de ce confinement, acceptons courageusement cette situation et entendons à travers cette crise et ses conséquences **un appel à une plus grande intériorité et à ouvrir les yeux sur la beauté des « églises domestiques »** que nous formons avec ceux qui vivent avec nous habituellement. Apprenons à prier en famille (en colocation,...), à échanger sur les textes bibliques, à témoigner de ce qui nous émerveille en Dieu ou de ses œuvres,...

Pour répondre à cet appel à une plus grande intériorité, je vous propose **ce parcours qui commence aujourd'hui, samedi 4 avril, et qui se terminera le jour du vendredi saint**. Il s'agit de méditer chaque jour une des 7 paroles de Jésus en Croix. Voilà ce que vous pourriez vivre (chacun fait ce qui lui plait, l'essentiel restant de prendre le temps sur chacune de ces phrases si profondes) :

- **Prendre 15-20 mn chaque matin** : invoquer l'Esprit Saint ; dire intérieurement la parole du jour et prendre un temps de silence ; lire la méditation, y réfléchir davantage ; entrer dans un dialogue intérieur avec Dieu (ne pas hésiter à redire la parole du jour, à goûter silencieusement à la présence de Dieu,...) ; terminer par une action de grâce et un Notre Père.
- **Tout au long de la journée, penser à Dieu en l'aimant et revenir sans cesse à la parole du jour** (se laisser guider par le son des cloches ou au contraire, s'abandonner et profiter de chaque occasion d'émerveillement pour y revenir,...)
- **Terminer la journée en faisant mémoire** de ce qui a été marquant pour nous par rapport à cette parole (une émotion, une réflexion, une mise en pratique), puis **rendre grâce à Dieu**. Pourquoi ne pas écrire cette relecture quotidienne dans un carnet...

Les méditations qui vont suivre n'ont aucune prétention sinon la simplicité et le désir d'habiter cette semaine sainte. **Rien ne vous empêche d'aller chercher ailleurs la nourriture spirituelle pour cet exercice** (par exemple : le cardinal Charles JOURNET, *Les sept paroles du Christ en croix* ; Timothy RADCLIFFE, *Les sept dernières paroles du Christ* ; le père Sébastien THOMAS sur you Tube pendant cette semaine sainte 2020, <https://youtu.be/dhUMuBe6tvQ> ;...).

Pour introduire ce parcours, je vous propose ces quelques lignes du Cardinal JOURNET qui viennent clore savoureusement l'introduction de son livre *Les sept paroles du Christ en croix* : « Les sept paroles sont les étapes de son approche de la mort. Elles donnent une voix à la douleur finale du Christ. Elles nous entrouvrent ce mystère. **Ce qui est un drame effrayant, devient par elles un enseignement**. Une lumière nous est livrée. C'est celle du Verbe, caché au cœur de la Croix sanglante, pour en faire jaillir ces sept Rayons ». Laissons-nous enseigner et éclairer par ces paroles du Christ sur la croix. **Elles ne touchent pas simplement notre intelligence, elles impactent aussi notre cœur et notre âme**. Belle semaine sainte à tous. Amicalement dans le Christ.

## **Première Parole – Samedi 4 avril 2020 : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23, 34).**

Dans l'évangile de Luc, Jésus prononce cette phrase au tout début de sa crucifixion. Elle est **significative de la dynamique de la Croix qui est celle du don de soi. Jésus se préoccupe davantage des autres que de soi-même**, et cela même si les autres sont ses propres bourreaux.

**Cela fait déjà un moment que Jésus souffre, il n'a pas attendu d'être sur la croix...** Il a vécu une prière douloureuse à Gethsémani ; il a été arrêté ; il a affronté les injures et les faux-témoignages dans le palais du grand prêtre ; il a connu un simulacre de jugement chez Pilate ; il a été battu, flagellé et insulté ; ... Voilà qu'il est maintenant supplicié et, malgré une extrême souffrance qui pourrait naturellement l'entraîner à se centrer sur lui-même, il se soucie du salut de l'âme de ses bourreaux. Quelques minutes auparavant, il avait déjà manifesté cette même préoccupation en s'adressant aux femmes de Jérusalem : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! » (Lc 23, 28) Jésus l'avait révélé dans sa vie publique : « je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir et donner ma vie en rançon pour la multitude » (Mt 20, 28). **Il restera un serviteur jusqu'à la fin.**

Un des enseignements de cette première parole de Jésus est de prendre conscience que, **comme disciples, nous sommes également appelés à être des serviteurs**. Nous devons essayer de ressembler le plus possible à cet exemple indépasseable. **Cela veut dire concrètement nous mettre au service des autres, leur donner la priorité sur nous-mêmes,...** Nous ne pouvons pas vivre cette semaine sainte sans nous en rappeler et sans essayer d'aller nous aussi le plus loin possible dans le don de soi.

**Et de le faire sans tarder, c'est-à-dire aujourd'hui.** Jésus connaît très bien la valeur de son sacrifice. Il sait que sa mort et sa résurrection vont tout emporter et permettre la réalisation du projet de son Père que tous les hommes soient sauvés. Et pourtant, il ne va pas vers cette mort-résurrection sans rien faire. **Le salut, il le vit déjà pendant son chemin de croix**, concrètement, en apportant son aide aux femmes de Jérusalem, à ses bourreaux mais aussi au bon larron, à sa mère, au disciple qu'il aimait,...

Alors demandons-nous comment, pendant cette semaine sainte, grandir dans la suite du Christ-serviteur ; comment apprendre à s'oublier un peu davantage pour donner la priorité aux autres ; comment se soucier du salut de ceux qui nous entourent ;... Par exemple, **nous pourrions vivre cette semaine sainte non pas d'abord pour nous mais pour autrui** : une personne qui souffre, ou qui est loin de Dieu, ... pourquoi pas un défunt ! Prier avec elle et pour elle, demander au Seigneur des grâces pour cette personne, prendre de ses nouvelles régulièrement, ... **Demandons-en la force à notre Dieu. Comme Jésus, sachons dire « Père ».**